

# Agaricales nouvelles ou peu connues : III

Autor(en): **Favre, Jules**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **36 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-933698>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

---

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und  
der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane der Schweiz  
Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko,  
association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

---

*Redaktion:* Rudolf Haller, Gartenstraße 725, Suhr (AG), Telephon (064) 2 50 35. *Druck und Verlag:* Benteli AG., Buchdruckerei, Bern-Bümpliz, Telephon 66 13 91, Postcheck III 321. *Abonnementspreise:* Schweiz Fr. 8.-, Ausland Fr. 10.-, Einzelnummer 70 Rp. Für Vereinsmitglieder gratis. *Insertionspreise:* 1 Seite Fr. 70.-, 1/2 Seite Fr. 38.-, 1/4 Seite Fr. 20.-, 1/8 Seite Fr. 11.-, 1/16 Seite Fr. 6.-. *Adressänderungen* melden Vereinsvorstände bis zum 2. des Monats an *Rudolf Härry, Ringstraße 71, Chur.* - Nachdruck auch auszugsweise ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

---

36. Jahrgang - Bern-Bümpliz, 15. Mai 1958 - Heft 5

SONDERNUMMER 33

## Agaricales nouvelles ou peu connues

Par Jules Favre, Genève

### III

#### *Lyophyllum (Tephrophana) platypum* Kühn.

Planche et fig. texte 9

*Chapeau* atteignant 30 mm de diamètre, hémisphérique, puis conique-convexe aplati, à bord parfois retroussé, souvent à petit mamelon, d'abord entièrement blanc par un très fin fibrillum aranéeux aérifère apprimé ne formant pas de flocons, puis graduellement beige-grisâtre, bistre-grisâtre, bistre par la disparition du fibrillum, la marge restant blanche; son centre est alors glabre, lisse et un peu luisant.

*Lamelles* minces, étroites jusqu'à 2,6 mm, adnées, soit un peu échancrées au pied soit à peine décurrentes, très aiguës à leur partie distale, serrées (30-42; 1 = 3, plus rarement 7), d'abord blanches, puis crème-beige.

*Pied* égal, souvent coudé en bas quand il sort de dessous les feuilles mortes, mesurant jusqu'à 36 mm × 3,5 mm de large, mais jusqu'à 6 mm quand il est comprimé, farci, puis creux, d'abord blanc-grisâtre-brunâtre, satiné par un fin fibrillum, puis bistre grisâtre et enfin bistre; sa base reste souvent cotonneuse et blanche, et autour d'elle s'étend assez loin, appliqué sur la feuille morte, un très fin mycélium aranéeux blanc.

*Chair* bistre quand imbue, brun très pâle quand deshydratée, à odeur très forte de rance.

*Sporée* blanc pur (A de Crawshay).

*Spores* hyalines, lisses, elliptiques, à petit apicule, à 1 à 3 guttules, non amyloïdes,  $5-6 \times 3-3,5-(3,7) \mu$ . *Basides* tétrasporiques, claviformes, à abondants granules violet-noirâtre au carmin acétique,  $25-28 \times 5,5-6,5 \mu$ . Pas de *cystides*. *Trame des lamelles* régulière à médiostrate à hyphes longuement cylindriques, atteignant jusqu'à  $10 \mu$  de diamètre. Aranéum blanc du *revêtement du chapeau*, formé d'hyphes cylindriques bouclées très grêles de  $3-5 \mu$  de large; au-dessous, hyphes cylindriques plus grosses, jusqu'à  $10 \mu$  de diamètre.

Bois Cayla, 375 m, au bord du Rhône, à Genève, exclusivement sur les feuilles mortes de l'année précédente, 4 décembre 1953.

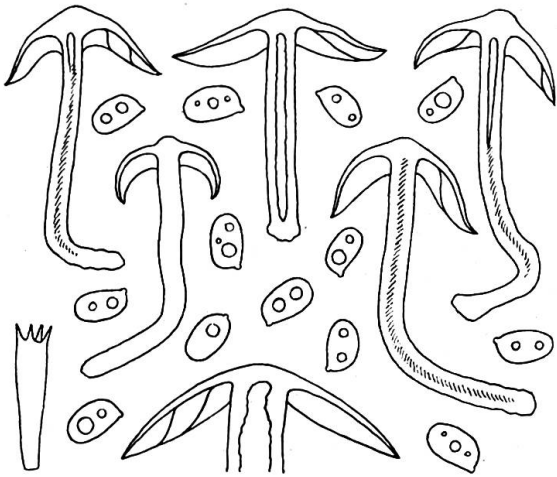


Fig.9 *Lyophyllum (Tephrophana) platypum* Kühn. – Bois Cayla à Genève. – Carpophores, gr. nat. Spores  $\times 1000$ . Baside  $\times 500$ .

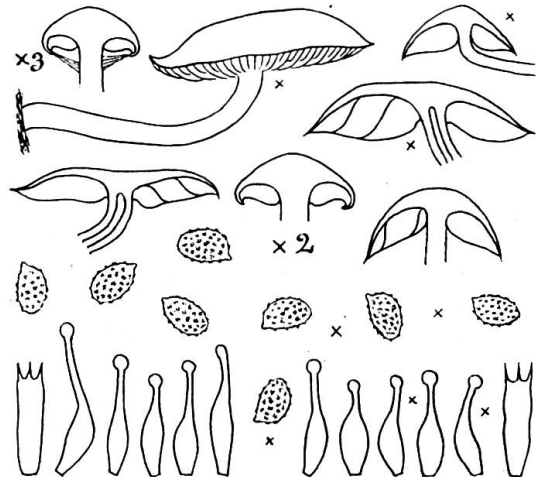


Fig.10 *Gymnopilus bellulus* (Peck) ss. Kühn. Avec une croix, les Vallouises, 1250 m, sur Arzier près de Nyon, canton de Vaud. Sans croix le Bois communal, 900 m, au Russey, Doubs. – Carpophores, gr.nat., sauf indication contraire. Spores  $\times 1000$ . Cheilocystidies  $\times 500$ .

### *Gymnopilus bellulus* (Peck) ss. Kühner

Planche et fig. texte 10

*Chapeau* hémisphérique ou conique-hémisphérique, puis convexe aplati et même un peu déprimé au centre, atteignant 25 mm de diamètre, sec, non hygrophane, glabre, d'un beau fauve-rouge, plus pâle au bord qui plus tard est subconcolore; marge enroulée, puis étalée et débordante.

*Lamelles* assez larges ou larges, jusqu'à 5 mm, plutôt minces, émarginées au pied, à arête entière, moyennement serrées (20-34; l=3, rarement 7), d'abord paille-sulfurin, puis jaune un peu rougeâtre, se maculant de brun-rougeâtre au froissement.

*Pied* un peu coriace, grêle, très graduellement atténué vers le haut, mesurant jusqu'à 30 mm de long, 2,5 mm de diamètre à sa partie supérieure et 3,5 mm en

bas, floconneux au sommet, un peu fibrilleux ailleurs, mais aranéeux blanchâtre à son point de fixation, plein, puis fistuleux, fauve-sulfurin sous les lamelles, fauve-brunâtre dans sa partie moyenne et de teinte plus ferrugineuse à sa base.

*Cortine* jaune, peu abondante et très fugace.

*Chair* brun-rougeâtre, assez foncé dans le chapeau, puis pâlisant, jaune-brun dans le haut du pied, brun, presque ferrugineux à la base de ce dernier, amère.

*Spores* elliptiques-amygdaliformes, d'un bel ocre doré, sans pore, nettement verruqueuses,  $4,5-6 \times 2,7-3,5 \mu$ . *Basides* tétrasporiques à fins stérigmates,  $17-21 \times 5-6 \mu$ . *Cheilocystides* minuscules, à base fusoïde-ventrue, à col grêle, long et capité,  $19-26-(34) \times 4-6 \mu$ . Pas de *pleurocystides*. *Trame des lamelles* à hyphes du médiostate grosses, cylindriques-fusoïdes à ovales, mesurant jusqu'à  $20 \mu$  de diamètre. *Revêtement du chapeau* à hyphes bouclées, cylindriques, grêles,  $3-6 \mu$  de diamètre, à paroi jaune, à fines aspérités brun foncé. Les *flocons du haut du pied* sont constitués par des cystides semblables à celles de l'arête des lames, mais plus grandes, jusqu'à  $50 \mu$  de longueur.

Sur souches et troncs couchés pourrissants d'épicéa. Les exemplaires figurés proviennent du Bois communal, 900 m, près du Russey (Doubs) et des Vallouses, 1250 m, au-dessus d'Arzier, district de Nyon, canton de Vaud. Mais cette espèce ne paraît pas très rare, je l'ai récoltée encore à la Burtignière, 1050 m, vallée de Joux, Jura vaudois, sur épicéa et au val Tavrü, 1900 m, Parc national suisse, Alpes grisonnes, sur souche de mélèze ou d'arole.

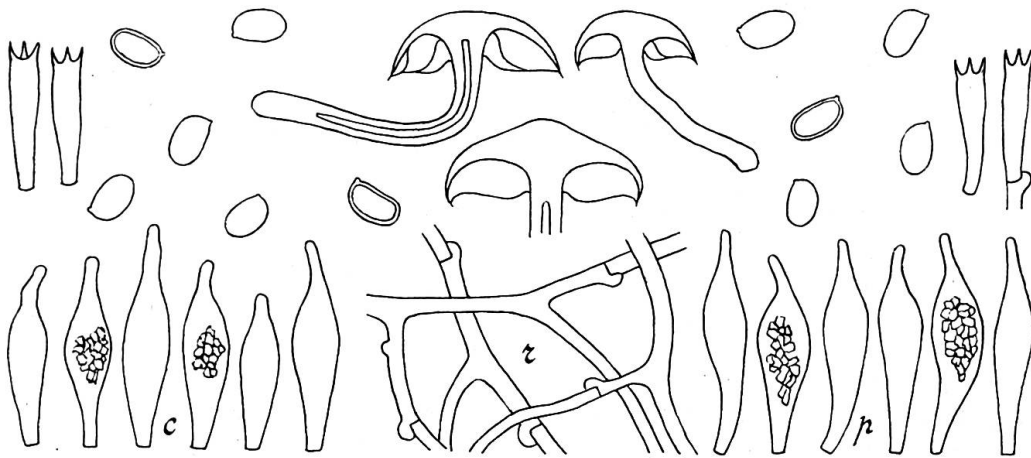


Fig. 11 *Dryophila (Flammula) nematolomoides* n. sp. – Val Cluozza, 2000 m, Parc national suisse, Alpes grisonnes. – Carpophores, gr. nat. Spores  $\times 1000$ . Basides, cheilocystides (c), pleurocystides (p), hyphes du revêtement du chapeau (r)  $\times 500$ .

### ***Dryophila (Flammula) nematolomoides* n. sp.**

Planche et fig. texte 11

*Chapeau* subhémisphérique ou en cône surbaissé, puis convexe, atteignant jusqu'à 26 mm de diamètre, un peu hygrophane, mais non strié par transparence, visqueux d'abord sur le disque, l'ambitus étant finement fibrilleux-aranéeux, puis

entièrement visqueux, jaune-fauvâtre-abricot au centre, jaune pâle terne à la marge qui est nettement débordante.

*Lamelles* minces, larges, jusqu'à 5 mm, arrondies ou échancrées au pied, à extrémité distale aiguë, peu serrées (21–31; l=3), jaune citrin d'abord, puis brun-jaunâtre pâle, à légère teinte citrin.

*Cortine* blanche, submembraneuse, fugace, ne laissant pas de trace sur le pied, mais persistant plus longtemps à la marge du chapeau.

*Pied* égal, grêle, mesurant jusqu'à 45 mm × 3 mm, plein, puis fistuleux, sec, entièrement fibrilleux, d'abord blanc-jaunâtre ou jaune terne et pâle, puis brunissant de la base vers le haut.

*Chair* brun-jaunâtre-roussâtre, pâle dans le chapeau et le haut du pied, brun-roussâtre, assez foncé plus bas. Elle pâlit par le sec. Odeur forte, semblable à celle des officines, saveur amère, mais pas très fortement.

*Spores* lisses, à paroi un peu épaissie, sans pore, ocre pâle, elliptiques, quelques-unes à tendance subréniforme, 5–6 × 3–3,5  $\mu$ . *Basides* tétrasporiques, claviformes, 24–30 × 5,5–6,5  $\mu$ . *Cheilocystides* et *pleurocystides* semblables, fusoides, à col grêle, à terminaison arrondie, d'abord incolores, puis à contenu jaunissant, se contractant en une masse centrale irrégulière, non soluble dans l'ammoniaque, d'un jaune plus foncé et réfringente, 41–50 × 7,5–11,5  $\mu$ . *Trame des lamelles* régulière à gros éléments cylindro-allantoïdes, mesurant jusqu'à 17  $\mu$  de largeur; elle ne présente pas de granulations pigmentaires intercellulaires. *Revêtement du chapeau*, avant sa gélification, formé d'hyphes bouclées très grêles, de 2 à 5  $\mu$  d'épaisseur; il repose sur un tissu à cellules courtement allantoïdes à ovoïdes, atteignant jusqu'à 17  $\mu$  de diamètre.

Fasciculés par 2 à 4 exemplaires sur un tronc couché pourrissant d'arole (*Pinus Cembra*), nombreuse colonie. Val Cluozza, 2000 m, Parc national suisse, Alpes grisonnes.

Cette espèce se rapproche le plus de *D.spumosa* dont elle diffère par sa taille moindre, ses couleurs plus pâles, mais plus vives, son chapeau moins visqueux, ses cystides grêles, ténues et surtout ses spores bien plus petites, celles de *spumosa* mesurant 7–8,5 × 4–5  $\mu$ .

#### Diagnose latine abrégée

#### *Dryophila (Flammula) nematolomoides* n. sp.

*Pileo* usque ad 26 mm lato, viscoso, haud striato; margine excedenti, fibrilloso-araneoso. *Cortina* alba, fugaci. *Lamellis* tenuibus, latis, usque ad 5 mm, subconfertis, 21–23, primum citrino-luteis, demum ochraceo-brunneo lutescentibus. *Stipite* usque ad 45 mm × 3 mm, sicco, toto fibrilloso. *Carne* odore acido et sapore amaro. *Sporis* levibus, pallide ochraceis, 5–6 × 3–3,5  $\mu$ . *Basidii* tetrasporicis, 24–30 × 5,5–6,5  $\mu$ . *Cystidiis* acie laterisbusque lamellarum primum hyalinis, dein centro luteo. *Cute pilei* viscosa, hyphis fibulatis filamentosis tenuibus, 2–5  $\mu$  latis. Ad truncum emortuum Pini Cembrae.

***Drosophila (Lacrymaria) glareosa* n. sp.**

Planche et fig. texte 12

*Chapeau* d'abord hémisphérique, puis convexe et parfois mamelonné, atteignant 42 mm de diamètre, uni ou ridulé radiairement, brun-roux au disque, brun sale ailleurs, recouvert à l'origine d'un voile fibrilleux, très fugace au centre, mais persistant plus longtemps à l'ambitus et formant des squames légèrement saillantes et concolores, puis apprimées et plus foncées.

*Cortine* blanche, peu abondante et seulement chez le très jeune, formant parfois sur le pied une zone annulaire blanche fugace, mais ne laissant pas de lambeaux appendus à la marge du chapeau.

*Lamelles* minces, larges, jusqu'à 11 mm, ventrues, faiblement adnées, arrondies au pied, assez serrées par le fait surtout des nombreuses lamellules (24–28;  $l=7$ ), brunes, puis noirâtres, faiblement nuageuses, à liseré blanchâtre et fimbrié.

*Pied* assez fragile, égal, mesurant jusqu'à 45 mm  $\times$  5 mm, fistuleux-creux, d'abord densément fibrilleux et légèrement méchuleux, blanchâtre-brunâtre, puis rayé-soyeux et brun moyennement foncé.

*Chair* brun roussâtre, assez foncé, même foncé dans la partie inférieure du pied, puis, par déshydratation, brun pâle dans le chapeau, inodore, insipide.

*Spores* limoniformes, subopaques, brun chocolat foncé sous le microscope, à apicule pointu incolore, à pore germinatif bien marqué à hernie hyaline, verruqueuses, mais à verrues très basses apparaissant souvent comme des marbrures plus sombres et à peine en saillie sur la paroi sporique,  $9,5-11,5 \times 5,7-6,5 \mu$ . *Ba-*

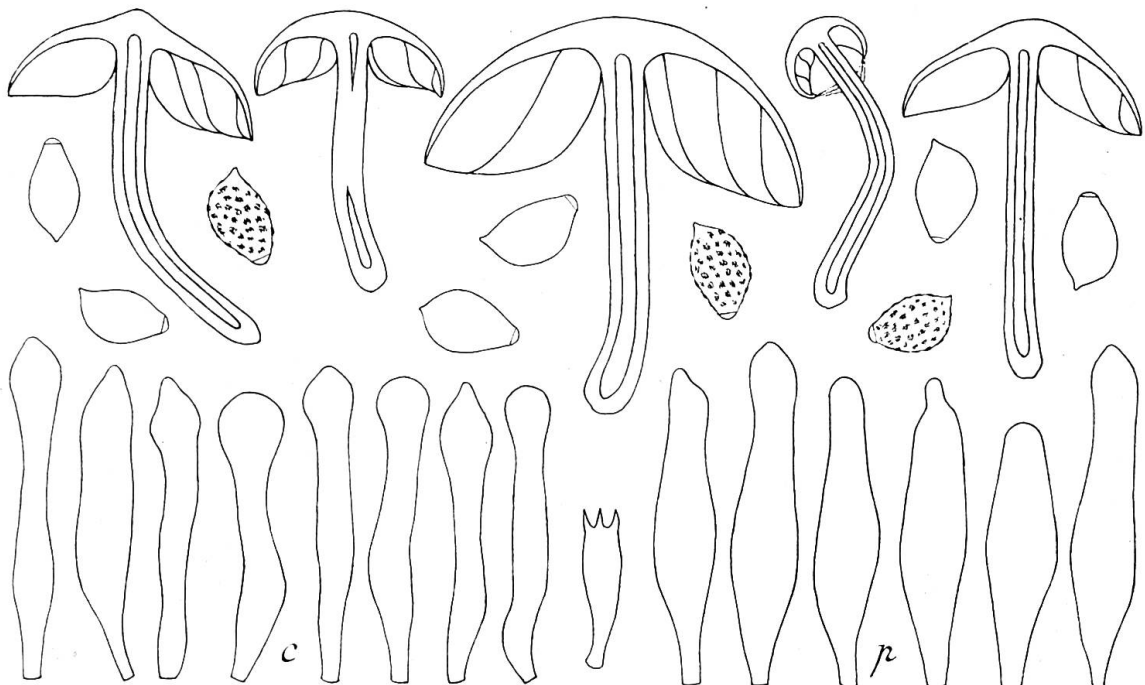


Fig. 12 *Drosophila (Lacrymaria) glareosa* n. sp. – Val Trupschun, 1680 m, Hte-Engadine, canton des Grisons. – Carpophores, gr.nat. Spores  $\times$  1000. Baside, cheilocystides (c), pleurocystides (p)  $\times$  500.

sides tétrasporiques,  $29-31 \times 8,5 \mu$ . *Cheilocystides* cylindro-fusoïdes à extrémité capitée à tête, soit arrondie soit le plus souvent courtement appendiculée; elles mesurent  $50-75 \mu$  de long à ventre de  $6$  à  $12 \mu$  et à tête de  $10-14 \mu$  de large. *Pleurocystides* fusoïdes à col large à terminaison, soit arrondie soit courtement appendiculée,  $58-75 \times 13-16 \mu$ . *Caulocystides* du sommet du pied semblables aux cheilocystides, mais bien plus longues, jusqu'à  $100 \mu$ . *Trame des lamelles* régulière à hyphes cylindroïdes brun pâle, lisses, atteignant  $20 \mu$  de diamètre. *Hyphes du voile du chapeau* cylindriques, bouclées, à paroi brun pâle à faibles aspérités pigmentaires d'un brun plus foncé. Celles de la *cortine* sont semblables, mais lisses et incolores. *Cellules du revêtement du chapeau* piriformes au diamètre atteignant  $35 \mu$ .

Val Trupschun, un peu à l'amont du pont de Varusch, à  $1680$  m, Haute-Engadine, canton des Grisons. A une dizaine de mètres de la rive gauche de l'Ova da Trupschun, sur coulées récentes de boue graveleuse ayant à demi enterré des petits saules. Deux nombreuses colonies, l'une sur la boue sans aucune végétation, l'autre sur une coulée un peu plus ancienne peuplée de petites mousses très courtes. Il n'est donc pas possible de décider si l'espèce est liée aux saules ou si elle végète uniquement aux dépens de la boue graveleuse qui paraît pourtant pauvre en débris végétaux.

Cette espèce diffère de *D. velutina* par sa taille plus petite, son voile moins abondant, ses lamelles plus ventrues et moins serrées, ses cystides à tête le plus souvent appendiculée, ses basides plus petites, ses spores de taille légèrement plus faible et surtout à verrues à peine en relief. Par ce dernier caractère elle s'écarte de toutes les formes décrites de *D. velutina* dont les spores sont à grosses verrues sail-lantes.

#### Diagnose latine abrégée

#### *Drosophila (Lacrymaria) glareosa* n. sp.

*Pileo* usque ad  $42$  mm lato, velo fibrilloso, centro fugaci, ambitu longiore persistentibus squamis primum leviter prominenti concolori, deinde adpresse obscuriore. *Cortina* alba parva, fugacissima. *Lamellis* tenuibus, latis, usque ad  $11$  mm, subconfertis ( $24-28$ ;  $l=7$ ) primum brunneis dein nigro-nebulosis; acie albis fimbriatisque. *Stipite* sat fragili, usque ad  $50$  mm  $\times$   $5$  mm primum dense fibrilloso squamulosoque, brunneo-albido; dein nitido-virgato brunneoque. Carne uda rufo-brunnea, inodora, insipida. *Sporis* sub micro, subopacis, obscure cacao-fuscis, leviter vel vix verrucosis,  $9,5-11,5 \times 5,7-6,5 \mu$ . *Basidiis* tetrasporicis,  $29-31 \times 8,5 \mu$ . In solo argillaceo-glareoso, inter salices.

#### *Drosophila (Psathyra) laevissima* Romagn.

Planche et fig. texte 13

*Chapeau* subhémisphérique-conique, puis convexe ou convexe-plan, ordinairement à faible mamelon, atteignant  $36$  mm de diamètre, sec, glabre, mat, lisse ou irrégulièrement ridulé radiairement, très hygrophane quand imbu, chocolat-rous-



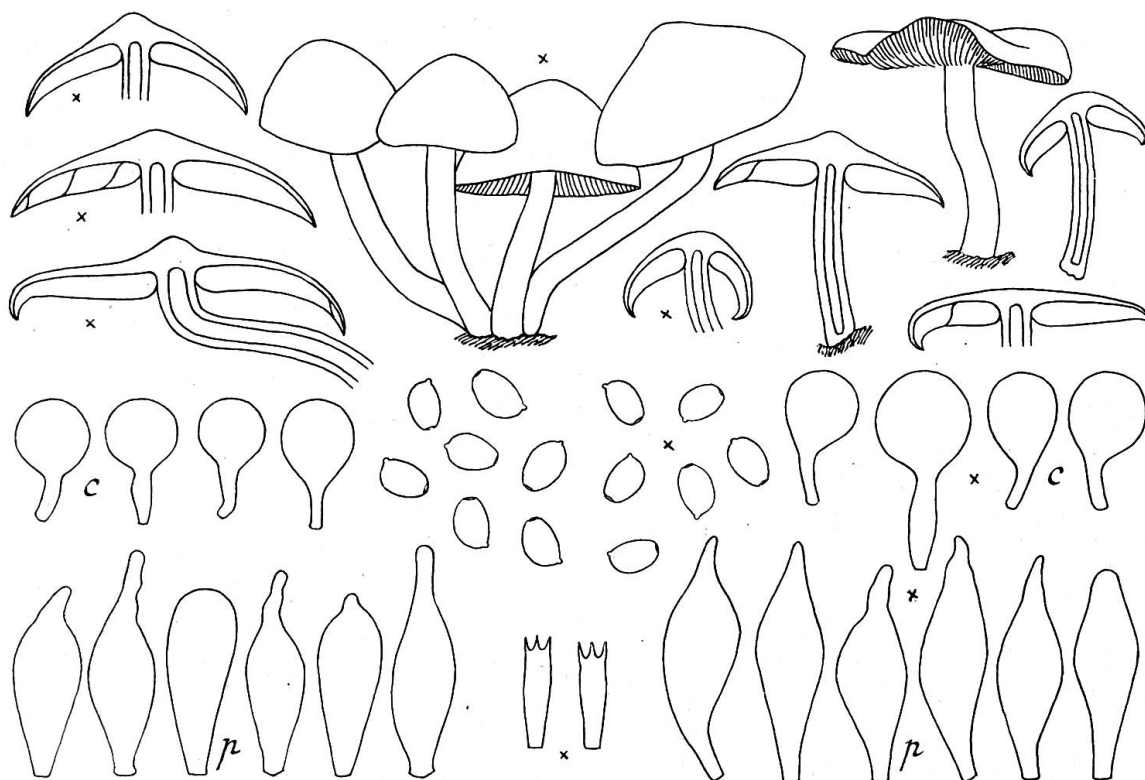


Fig. 13 *Drosophila (Psathyra) laevissima* Romagn. – Avec une croix, Genolier, 550 m, sans croix, la Promenthouse, 400 m, près de Nyon, canton de Vaud. – Spores  $\times 1000$ . Basides, cheilocystides (c), pleurocystides (p)  $\times 500$ .

sâtre et non ou à peine strié par transparence si ce n'est à son extrême bord, puis, déshydraté, beige-brunâtre, la décoloration commençant par son centre.

*Lamelles* minces, étroites, jusqu'à 3,5 mm, serrées (30–44;  $l=7$  ou 3), arrondies au pied, à extrémité distale très aiguë, d'abord brun pâle, puis chocolat très foncé à arête à peine plus pâle et non fimbriée, mais un peu micacée-scintillante sous la loupe.

*Voile* visible sur les très jeunes individus seulement, fibrillo-membraneux, plutôt mince, brunâtre, ne laissant pas de trace sur le pied, mais persistant quelque temps à la marge du chapeau.

*Pied* égal ou à peine atténué en haut, creux, atteignant 40 mm de long, 3,5, rarement 4,5 mm de diamètre, creux, fragile, blanchâtre au sommet, brun assez pâle ailleurs, finement, mais peu densément floconneux d'abord au-dessous du voile, puis nu; tout en haut il est strié et un peu poudré.

*Chair* brun pâle, plus foncée dans le chapeau quand imbue; odeur très faible, fongique; saveur nulle ou légèrement amère.

*Sporée* brun-noirâtre, sans teinte pourprée.

*Spores* elliptiques, porées, à petit apicule incolore, ocre-brun-roussâtre, assez foncé, cependant loin d'être opaques,  $5-6 \times 3-4 \mu$ . *Basides* tétrasporiques,  $18-22 \times 6-6,5 \mu$ . *Cheilocystides* sphéropédonculées ou piriformes atteignant  $20 \mu$  de diamètre. *Pleurocystides* claviformes ou fusoides-ventrues, rarement à extrémité



arrondie, d'ordinaire terminées par un appendice subaigu court ou moyennement long; elles mesurent  $42-54 \times 13-17 \mu$ .

Fasciculés par deux ou quelques exemplaires sur souches de feuillus. Lisière à l'ouest de la Promenthouse, 400 m, un peu au sud de la voie ferrée et Bois de Chêne, à Genolier, 550 m, près de Nyon, canton de Vaud; bois du plateau dominant à l'ouest le cours inférieur de la Versoix, à 420 m, canton de Genève.

### *Gymnopilus fulgens* (Favre et R. Maire) Sing.

Planche et fig. texte 14

*Chapeau* atteignant 30 mm de diamètre, exceptionnellement 50, convexe, à la fin aplani, non ou à peine mamelonné, un peu élastique, à revêtement adné, sec, glabre, mat, brun-roux assez foncé, tirant sur l'orangé par l'humidité, fauve-rouillé à fauve-orangé par temps sec; marge non ou à peine striée par transparence lorsqu'elle est imbuée.

*Lamelles* minces, larges, jusqu'à 6 mm, arrondies ou plus ou moins échancrées au pied et alors parfois un peu décurrentes par une dent, atténuées à leur partie distale, peu serrées (20-24;  $l=3$ , rarement 1), crème ocré dans l'extrême jeunesse, puis safranées légèrement olivacées, enfin safranées-rouillées avec l'arête longtemps pruinuse et pâle.

*Pied* plein, parfois un peu creux à la fin, fibro-charnu subcartilagineux, subégal ou atténué en bas, droit ou flexueux, mesurant jusqu'à  $45 \text{ mm} \times 3 \text{ mm}$ , sec, glabre, mat, à peine fibrillo-strié, un peu pruinoux sous les lamelles, brun-roux, à sommet jaune-orangé sale, puis bistre-rouillé à la base et brun-roux en haut. Pas de voile, ni sur le pied, ni sur le chapeau.

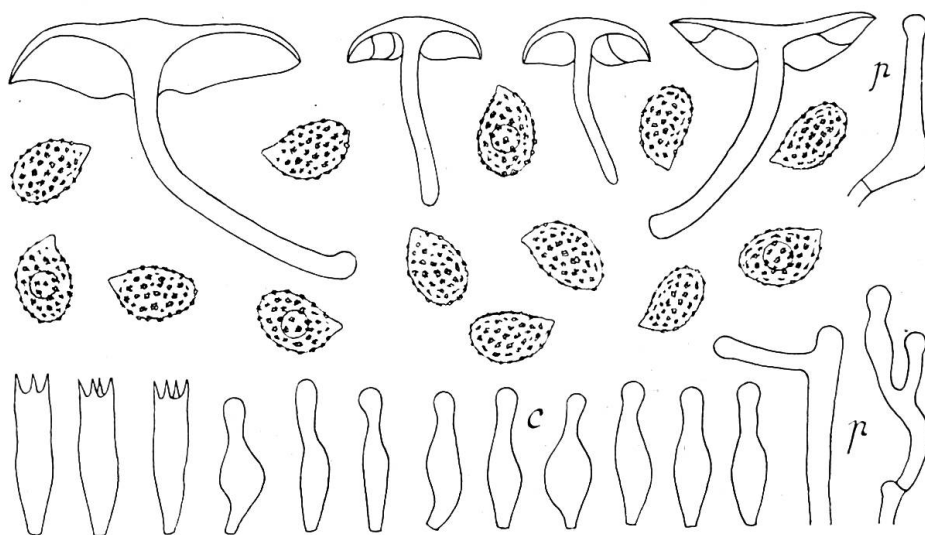


Fig. 14 *Gymnopilus fulgens* (Favre et R. Maire). – Tourbière des Rousses, 1070 m, département du Jura, et de la Combe St-Pierre, 880 m, département du Doubs. – Carpophores, gr. nat. Spores  $\times 1000$ . Basides, cheilocystides (c), poils du poudré du sommet du pied (p)  $\times 500$ .

Chair de teinte plus ou moins ferrugineuse dans le pied, brun-orangé pâle dans le chapeau par l'humidité, devenant ocracée dans la moëlle du pied et le chapeau par temps sec; saveur douce, odeur faible rappelant celle de beaucoup de *Gymnopilus*; elle bleuit la teinture de gaïac.

*Spores* ocracées, ovoïdes-subamygdaloïdes, à épispore à double contour, assez grossièrement verruqueuses,  $8,5-11 \times 5-7 \mu$ , exceptionnellement  $13 \times 8 \mu$ . *Basides* tétrasporiques,  $27-30 \times 7-8 \mu$ . *Cheilocystides* très nombreuses, ventruës-lagéniformes, à col assez allongé, plus ou moins capité,  $25-34 \times 5,5-10 \mu$ . *Pleurocystides* très rares, conformes aux cheilocystides, ou nulles. *Trame des lamelles* à sous-hyménium rameux, à médiostate à hyphes cylindroïdes atteignant  $10 \mu$  de diamètre. *Revêtement du chapeau* formé d'hyphes radiales, grêles, à paroi scabre brunâtre par un pigment membranaire. *Revêtement du pied* à hyphes cylindriques parallèles, bouclées,  $6-12 \mu$  de diamètre, portant, seulement au sommet du stipe, des poils cystidiformes souvent capités et parfois rameux.

Solitaire ou en petites troupes, soit sur la tourbe nue soit parmi les polytrics et les sphaignes des hauts-marais jurassiens de Frasné, de Combe St-Pierre (Doubs), des Rousses (Jura), du lac Genin (Ain), entre 800 et 1100 m. Haut-marais du Lai Nair, 1550 m, près de Tarasp, Alpes grisonnes, sur *Sphagnum*.

REIJNDERS<sup>1</sup> a étudié le développement de cette espèce qu'il a récoltée à Drente, Paÿs-Bas, sur le sol nu de la périphérie des marais tourbeux à sphaignes. Ce développement est du type paravélangiocarpe.

## Addenda

### *Gymnopilus satur* Kühn.

Dans la première partie de cette étude<sup>2</sup> j'ai donné une description et des figures d'une espèce qui ne me paraît pas différer de celle appelée tout d'abord par KÜHNER dans la «Flore Analytique», *Gymnopilus satur*. Récemment, dans les compléments à cette Flore<sup>3</sup>, il considère que son espèce est synonyme de *Flammula liquiritiae* (Fr.). Avec quelque doute c'est vrai, et jusqu'à plus ample informé, puisqu'il signale entre le champignon de FRIES et le sien de légères différences auxquelles on pourrait ajouter les suivantes: *F. liquiritiae*, selon le mycologue suédois, a une odeur acide, un chapeau à marge striatulée à la fin et un pied strié, caractères qui font défaut à *Gymnopilus satur*.

D'autre part KÜHNER nous dit qu'il est fort peu probable que l'espèce décrite dans le *Synopsis* (p. 306) par PERSOON, l'auteur du nom spécifique *liquiritiae*, soit la même que celle de FRIES, en raison de son chapeau doré ou fauve. Le désaccord n'est pas moindre entre les auteurs modernes qui ont parlé de cette espèce; il s'est même aggravé. RICKEN<sup>4</sup> décrit un *F. liquiritiae* Pers. fort différent de celui de FRIES et de KÜHNER, beaucoup plus trapu, à lamelles très larges, à chapeau d'une couleur tout autre, non bai, jaune d'or ou fauve orangé, à odeur acide, à spores de  $8-9 \times 5-6 \mu$  et à petites cystides. BRESADOLA<sup>5</sup>, sous le même nom, donne un champignon à chapeau très pâle, concolore au pied, à grandes cystides du

<sup>1</sup> REIJNDERS, A. F. M., *Recherches sur le développement des carpophores dans les agaricales*. Mededelingen nederlandse mycol. Vereniging, XXX, p. 46. Amsterdam 1952.

type de celles de *Flammula spumosa* et à petites spores,  $4,5-6 \times 3-4 \mu$ . A. H. SMITH<sup>5</sup> comprend encore différemment *F. liquiritiae* (Fr.). Pour lui c'est un gros champignon à chapeau orangé ocracé à l'origine, finement squamuleux, à lamelles dépourvues de cystides et dont l'habitat est lignicole sur bois de feuillu. Enfin ROMAGNÉSI<sup>7</sup> appelle *Fulvidula liquiritiae* (Fr. ex Pers.) un champignon terricole à larges lamelles et à odeur forte.

En face de ces divergences et afin de sortir de cet imbroglio ne vaudrait-il pas mieux rejeter le nom de *liquiritiae* si ambigu et conserver au champignon décrit avec précision par KÜHNER l'appellation de *Gymnopilus satur*?

#### Littérature

- <sup>2</sup> Schweiz. Zeitschrift f. Pilzk., 34, p. 72. Bern-Bümpliz 1956.
- <sup>3</sup> KÜHNER, R. et H. ROMAGNÉSI, *Complément à la «Flore Analytique». VII. Espèces nouvelles critiques ou rares de Naucoriacées, Coprinacées et Lépiotacées*. Supplément au Bull. Soc. Naturalistes Oyonnax, nos 10-11. Mémoire hors série, p. 50. Bourg 1957.
- <sup>4</sup> RICKEN, A., *Die Blätterpilze*, p. 208, pl. 57, fig. 2. Leipzig 1915.
- <sup>5</sup> BRESADOLA, J., *Monographia mycologica*, XVI, pl. 783. Mediolani 1930.
- <sup>6</sup> SMITH, A. H., *Unusual Agarics from Michigan*. Papers Michig. Ac. Sc., 19, 1933, p. 209. Ann Arbor 1934.
- <sup>7</sup> ROMAGNÉSI, H., *Florule mycologique des Bois de la Grange et de l'Etoile*. Rev. Mycol. 2, p. 191. Paris 1937.

## Nachrichten aus Deutschland

mitgeteilt von Dr. W. Weber, Pfarrer, Mannheim

### Die Giftigkeit des Gelben Knollenblätterpilzes

Mit freundlicher Erlaubnis des Leiters der Zentralstelle für Pilzforschung und Pilzverwertung, Dr. Bötticher in München, kann ich folgendes mitteilen: Der Münchener Mediziner vom Krankenhaus rechts der Isar, Dr. v. Clarmann, hat sich schon seit längerer Zeit eingehend mit Pilzvergiftungen und auch mit der Bekämpfung derselben in akuten Fällen befaßt. Auf eine Anfrage Dr. Böttichers teilte Dr. v. Clarmann in bezug auf die Giftwirkung des Gelben Knollenblätterpilzes mit, daß er nicht so giftig ist wie die weiße und die grüne Art, aber immerhin gefährlich, «so daß äußerste Vorsicht auch bei ihm am Platze ist».

### Krebserkrankungen und Steinpilzdrogen

Über dieses Thema brachten wir bereits unterm 15. Mai 1956 eine Notiz. Durch gütige Vermittlung von Dr. Bötticher, München, kann darüber heute mehr gesagt werden. Professor Dr. Lucas vom Drug Plant Research, Post Office Box 672, State University, Michigan, beschäftigt sich seit einigen Jahren mit der Untersuchung von Antibiotika aus Steinpilzen und anderen höheren Pilzen. Seine letzte Arbeit hat den Titel «Tumorhemmstoffe im Steinpilz und anderen höheren Pil-